

CR de la réunion du groupe de travail sur les partenariats du 30/05/2015

Rédigé par Erwan Joud et Alice Penors selon les débats collectifs.

Présents :

Erwan, Alice, Stéphane, Pauline, Romain, Benjamin, Arthur, Hélène, William et Vincent.

Beaucoup d'idées ont été soumises lors de cette première réunion. L'ordre du jour était certainement trop ambitieux. Il faudra probablement se focaliser sur des thèmes plus précis pour les prochaines réunions. Une certaine frustration semble être ressentie sur le sujet du jour : chacun voudrait faire avancer l'ambition collective. Cela reste dans le positif puisque les participants avaient beaucoup de propositions à faire pour améliorer les choses.

Légitimité, statut et objet du groupe.

- Ce groupe de travail a été validé par le COPIL des Fabriques du 27/05.
- Les partenaires sont entendus au sens large (entreprises, institutions, associations, fondations,...) Il faut privilégier les partenaires aux valeurs communes avec le projet FDP, notamment ceux de l'économie sociale et solidaire. Sont entendus comme partenaires effectifs ceux qui formalisent avec l'une des entités partageant le projet (MDL, Petits Débrouillards et Télécom Bretagne.)
- Les partenaires structurels du projet FDP sont exclus du groupe de travail (collectivités)

Le principe est validé par le COPIL.

Quelle est notre éthique commune ?

- Rester indépendants par rapport à nos partenaires : pas d'exclusivité, ne pas faire du simple sponsoring, avoir un échange réciproque.
- Le statut actuel de consortium limite certaines offres de services (il faudra préciser ce qui ne peut pas être fait). Proposition de création d'une entité capable de dépasser cette limite : association indépendante, coopérative ou réseau de membres pro (auto-entrepreneurs). Cet axe de réflexion n'a pas été approfondi, mais évoqué comme une possibilité (il conviendra, de définir plus précisément ce point pour pouvoir évaluer cette idée).

Les Fabriques sont-elles capables d'accueillir des partenaires ? Si non, qu'est ce qui doit être changé ?

- Il y a des retours négatifs de certains partenaires (e-mails à l'appui) ou parfois un simple manque de suivi / relance sur les manifestations d'intérêts de professionnels.
- Incontournable : avoir une connexion internet en permanence.
- Il y a un manque de machines pour attirer certains partenaires. Proposition de faire appel au crowdfunding.
- Certains points évoqués peuvent faire l'objet d'une réflexion commune lors de la Fabrique des Fabriques.
- Il y a un OpenLab par semaine. C'est le moment de la semaine où les Fabriques sont les plus vivantes, notamment autour du TyFab et de diverses animations. Il a été proposé, qu'à une

fréquence à définir, certains OpenLab soient orientés vers les entreprises (sans être fermés au public, sinon, ce n'est plus un OpenLab). La présence d'un Forgeur du Numérique aiderait beaucoup la communauté à se focaliser sur l'accueil de ses partenaires ou futurs partenaires.

- Des partenariats sont déjà prévus. Or, le groupe de travail estime que le rangement et la propreté du lieu ne sont pas suffisamment au niveau pour que cette dynamique se fasse dans de bonnes conditions (là encore, le Forgeur du Numérique devrait permettre d'améliorer les choses dans le cadre de ses missions). Il est également proposé, que pour apaiser les tensions autour du ménage, un technicien de surface vienne régulièrement. Ce point est partagé mais ne fait pas l'unanimité.
- Les ressources mises en jeu et les projets qui ont abouti au sein des FDP ne sont pas mis en valeur (MDL et Petits Débrouillards). En plus des sites internet liés aux FDP, il serait intéressant de proposer un support physique dans les Fabriques pour relayer ce point. Même si un salarié peut favoriser cette mise en valeur, c'est une responsabilité collective.
- Proposition d'organiser des ateliers ou des hackathons sur le thème de l'aménagement des Fabriques. Le travail des étudiants de l'EESAB pourra servir de point d'appui. Il est prévu que ce réaménagement soit segmenté en tranches sous forme de fiches. Chaque fiche représentera une étape dans la reconfiguration globale des Fabriques. Pour pouvoir conserver l'esprit des composantes des Fabriques tout en étant accueillant pour des partenaires, il faudrait avoir un lieu « *au standing professionnel avec un esprit geek* ».

→ A ce jour, les Fabriques du Ponant ne sont pas en capacité d'accueillir des partenaires dans les meilleures conditions. Cela est même fortement déconseillé avec certaines entreprises très sensibles sur la qualité de l'accueil de leurs salariés.

Qu'avons nous à offrir ? Bénévoles, salariés, autres ?

- Constats :
 - A ce jour, un seul professionnel est capable de proposer des formations qualifiantes (Christelle Bouquet, non présente).
 - Outils de fabrication numérique disponibles : Ultimaker2, des Asimov, une découpeuse laser (travaux en cours), une petite fraiseuse (travaux en cours), une thermo-formeuse (à mettre en route),... Bref, l'équipement n'est pas optimal pour des partenariats autour du prototypage ou pour des formations sur la fabrication numérique. Le groupe de travail déplore que la situation soit fragile sur ce point.
 - A minima, en dehors de l'aspect rangement du lieu, il est déjà possible de proposer des stages d'open-innovation et d'animation d'équipes. Pour cela, il y a besoin d'un espace comme le showroom, d'animateurs et de machines simples. Il faudra constituer une offre précise (les modalités de rédaction d'offre restent à préciser).
 - Se pose également la question de coupler l'offre à l'identification des besoins des entreprises locales pour faciliter des passerelles avec les CCI ou la chambre des métiers.
 - C'est d'ailleurs une commande publique exprimée par Ronan Pichon à Hélène Bréard : sur la thématique des partenariats, BMO devrait verser une subvention de 10.000 € au titre du projet FDP aux Petits Débrouillards (un cahier des charge doit préalablement être produit par le titulaire de cette subvention)
- Ce qui est souhaité :
 - Pouvoir faire des offres de formations aussi bien standards que sur-mesure
 - Concernant le TyFab : il faut pouvoir organiser/lister les compétences pour les mettre en lien avec les demandes de partenariats.
 - Faire une liste précise de ce qui peut être proposé par les entités du consortium

→ **Un constat à peu près consensuel : à priori ce ne sont pas les besoins et les interlocuteurs qui manquent, c'est plutôt de bien cibler en fonction des ressources disponibles et fiables**

Quelles procédures collectives pour prendre contact avec les partenaires ? Lesquels cibler ? Quel calendrier ?

Sur cette question, beaucoup d'idées ont été soumises. Faire une liste exhaustive de tous les partenaires potentiels serait prématuré. Mais cela montre qu'une fois les bonnes conditions en place, une forte mobilisation pourrait se manifester autour de contacts potentiels qui ne manquent pas. Dans un premier temps, il y a un consensus qui ressort : il faut borner ces recherches de contacts en fonction de nos capacités et de notre éthique commune.

Ressortent malgré tout fortement : les contacts déjà effectifs (Virtualys, KidiTap, OceanDataLab, ...), les artisans (via la Chambre de Métiers), la CCI, et Conrad et Leroy Merlin (il s'agit d'utiliser leur matériel pour monter des projets et de documenter).

Alice propose de faire profiter le groupe de travail de ses compétences en matière de veille économique pour faciliter l'appréhension des demandes potentielles sur le bassin brestois et de sonder les passerelles qui pourraient être créées avec les pros de la SCOP Chrysalide, une fois que les « conditions d'accès » seront clarifiées.

Autres procédures qu'il faudra prévoir :

- Consolider ou revoir le TyShop pour le matériel / consommable
- La procédure de facturation des prestations (voir sur ce point le paragraphe « éthique commune » sur le statut d'auto-entrepreneur)
- Créer une liste de mailing pour le groupe de travail qui soit privée avec modération des inscriptions par le COPIL des Fabriques. La confidentialité des échanges fait l'unanimité.
- Un outil de collaboration plus performant devra être mis en place rapidement.
- La documentation des projets reste un point à améliorer.
- Il faut borner à la fois les missions, la coordination et ce qui est autorisé ou pas, ce qui est concrètement faisable ou pas, ce qui est rétribué ou pas.

Sujet insuffisamment traité mais incontournable : répartition des ressources issues des partenariats (en particulier financières) entre les entités du consortium.

Conclusion

Les échanges ont parfois fait l'objet d'un certain consensus, parfois les avis étaient plus mitigés. De plus, la contrainte de temps au regard de l'ODJ a rendu les approfondissements impossibles. Ce CR devra servir à construire les prochains ODJ. Il sera probablement nécessaire de constituer des sous groupes lors de la prochaine réunion. L'ensemble du groupe porte le même jugement sur le calendrier : il faudra avoir avancé un minimum avant le mois de septembre si des partenariats doivent être formalisés à la rentrée. Si certains fondamentaux ne sont pas respectés à ce niveau, le risque de diffusion d'une mauvaise réputation est élevé ; ce qui rendrait périlleux de vouloir mettre en place une dynamique partenariale.

Décisions soumises au COPIL des FDP :

- Revoir les conditions d'accès à internet pour, soit éviter les coupures, soit pourvoir les contourner. Pas d'internet le jour de la réunion : Pauline nous a prêté une clé Wifi/4G permettant une connexion de bonne qualité à plusieurs (une solution?)
- Mettre la qualité de l'accueil comme atelier à la prochaine Fabrique des Fabriques (22/08)
- Le groupe de travail doit participer à la rédaction du cahier des charges demandé par BMO en vue d'obtenir la subvention de 10.000 €.
- Créer une liste de mailing pour le groupe de travail
- Mette en place d'une seconde réunion pour approfondir les points prioritaires.